

Table with 2 columns: Item (LAINEAUX VALANT, etc.) and Price (1.00, 1.50, etc.).

QUI LES AURA ?

G. Laverdure & CIE.

75 RUE WILLIAM.

des plus grands embarras pour les ménages en frais d'obtenir quelque chose de bon de valeur extra dans leurs achats...

Pigeon, - Pigeon - et Cie.

49 & 51 RUE RIDEAU.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891.

dition. Dimanche, Hebdomadaire.

rgique Organe Republicain de Metropole.

JOURNAL POUR LES MASSES.

ONDRE LE 1ER DECEMBRE 1887.

dition de plus de 100,000 PAR JOUR.

Y. Y. Press n'est l'organe d'aucun parti; il ne tire aucune filiale et n'a aucune vue à assouvir.

Remarquable Succès Journalist. de New York

ESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

ouvelles banales, les sensations vives et la blague n'ont pas d'astie dans le Journal.

RESS a la plus brillante page éditorielle et y est vivide.

NDAY PRESS est un magnifique journal vingt pages touchant à tous les sujets de quelque intérêt.

RESS hebdomadaire contient toutes les nouvelles les plus importantes parues dans les éditions quotidiennes et du dimanche admiirablement.

ous qui ne peuvent recevoir l'édité hebdomadaire, s'adresser à l'éditeur.

me Journal Annonce

n'est pas surpassé à New York.

THE PRESS

ortie de tous. Le meilleur et le plus cher des journaux publiés en Amérique.

ien et Dimanche, un an - \$5.00

6 mois - 3.00

1 mois - .45

en seulement, un an - 1.00

4 mois - 1.00

du Dimanche, un an - 2.00

madre, un an - 1.00

endez la circulation du Press.

ous spectans gratuits. Agents de partout. Commissions généreuses.

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York.

des Beaux Arts

ue Bank, Coin de la Wellington, Ottawa.

us du College de Musique

du 1er Novembre au 1er Mai

le Département qui comprend le dessin, la peinture et l'aquarelle, les occasions de \$5.00 par mois, pour le piano, et de \$2.50 pour le cours libre.

celui du dessin industriel, d'architecture et de machine, etc., surtout utile aux artistes et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture arctique, \$1.50 par mois.

esser à ACHILLE FRÉCHETTE, professeur, à la Chambre des Communes, ou aux autres professeurs.

AGNE D'OMNIBUS

re Notre-Dame, Chemin de Montréal

abais partent du bureau de poste dimanche, lorsque la température est inférieure à 1.30, 2.00 et 3.25 p. m., le jeudi, à 4.30, 5.00 et 5.30.

LANDRY & THOMPSON

Rappelez - Vous

QUE NOUS VENDONS LE

STOCK

-DE-

BANQUEROUTE

-DE-

PORTELANCE

Pigeon, -

Pigeon

- et Cie.

49 & 51 RUE RIDEAU.

OTTAWA.

Peintures

Prepares.

-POUR-

Toute Espece d'Ouvrage.

Prix aussi bas que ceux de tout autre fabricant en Canada (qualité mise en ligne de compte).

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

Wm. Howe.

Ont besoin d'un Chapeau Neuf pour Paques. Venez choisir dans le plus fort stock de la Puisseance.

Les Dames

Peuvent acheter un Joli Chapeau en Satin et Dentelle pour \$2.25 en montant.

LES JEUNES FILLES

Peuvent choisir dans un immense lot de Chapeaux en Crepe et en Veiling et au remient à ordre.

LES VIEILLES DAMES

Peuvent choisir dans un immense lot de Chapeaux en Crepe et en Veiling et au remient à ordre.

LES DAMES DE TOUT AGE

Sont invitées à examiner mon assortiment de "Lingerie" Valeur, style ou prix parfaitement ce que vous souhaitez.

WOODCOCK

"Fameux" Magasin D'un Seul Prix.

318 Rue Wellington

le Département qui comprend le dessin, la peinture et l'aquarelle, les occasions de \$5.00 par mois, pour le piano, et de \$2.50 pour le cours libre.

celui du dessin industriel, d'architecture et de machine, etc., surtout utile aux artistes et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture arctique, \$1.50 par mois.

esser à ACHILLE FRÉCHETTE, professeur, à la Chambre des Communes, ou aux autres professeurs.

AGNE D'OMNIBUS

re Notre-Dame, Chemin de Montréal

abais partent du bureau de poste dimanche, lorsque la température est inférieure à 1.30, 2.00 et 3.25 p. m., le jeudi, à 4.30, 5.00 et 5.30.

LANDRY & THOMPSON

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

AMERIQUE

LE POIGNARD DES ITALIENS

CHICAGO, 19 mars. Hier, tandis que Frank T. Hagadone attendait les chars, il eut l'impression de dire que tous les membres de la Mafia devraient être pendus, trois Italiens qui se trouvaient près de lui ont sorti leurs couteaux et se sont rués sur lui.

Hagadone a été sérieusement blessé et il aurait certainement été tué sans l'intervention de quelques passants qui se crisaient devant. Les Italiens se sont enfuis aussitôt.

LE NAUFRAGE DU "UTOPIA"

GENERALZ, 19 mars.—Il n'a pas été possible de s'enquérir avant cette heure les détails du naufrage du "Utopia", à cause de l'obscurité, hier soir, et parce que la tempête a rendu presque impossible, jusque tard aujourd'hui, toute communication avec les navires au large de la côte et dont les équipages ont sauvé une partie des naufragés.

De bonne heure, hier soir, on a vu l'"Utopia" entrer en rade et se diriger vers l'endroit du mouillage. Arrivé de front avec le navire anglais "Anson", il a relenti sa marche et on pouvait voir qu'il était impuissant à lutter contre le courant et le vent.

Le "Utopia" a été tout à coup jeté sur la grève du "Anson" et a eu sa coque défoncée, puis il a été entraîné par le vent et la grosse mer. Il a commencé à sombrer quelques minutes après.

Les chaloupes de tous les navires en rade ont été immédiatement mises à la mer et les cuirassés ont fourni une puissante lumière électrique pour faciliter le sauvetage des naufragés.

La nouvelle du naufrage a été vite répandue, et une foule immense est accourue sur la plage, mais on ne pouvait presque rien voir. On entendait seulement les cris de détresse des naufragés.

La mer était si forte que les chaloupes de sauvetage ne pouvaient approcher du "Utopia" et les sauveteurs ne pouvaient que recueillir ceux que la tempête emportait à l'eau.

Quand le vapeur est venu près de l'épave, la scène qui s'est passée est inimaginable. La masse des passagers s'est précipitée à la mer, chacun appelant du secours et se cramponnant à tout ce qu'il pouvait rencontrer.

Ceux qui n'avaient pas osé se jeter à la mer furent emportés par les vagues.

Les sauveteurs, aveuglés par le vent et la pluie, ne voyaient qu'une masse confuse d'êtres humains cherchant le salut.

Une pinasse à vapeur a réussi à sauver tous les naufragés qui étaient tenus cramponnés au gréement.

Le sauvetage a duré jusqu'à 11 hrs, hier soir, et les derniers saufs étaient si épuisés qu'ils pouvaient à peine bouger une fois dans les chaoupiers.

Une pinasse du cuirassé anglais "Imperial" a eu son hélice brisée pendant le sauvetage et elle a été entraînée et jetée sur les récifs. Deux de ses matelots ont péri; les autres ont été recueillis par d'autres sauveteurs.

On porte maintenant à 576 le nombre des personnes qui ont péri.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 19 mars.—On a distribué le rapport du directeur de la cité de Québec. Les crédits votés pour l'année fiscale 1789 90 sont de \$312,062.66. La dette de la ville s'est accrue pendant cette année de \$255,162.40. Cette dette atteint aujourd'hui le chiffre de \$4,465,596.67. L'intérêt annuel est de \$280,829.87.

—La Justice dit dans un article qu'elle a publié hier qu'elle ne veut pas obliger sa présence trop longtemps à ceux qui la persécutent mais qu'elle demande au moins le temps de réorganiser ses ateliers all'airs "et d'être plus à la porte comme des chiens par l'ordre d'un homme que nous avons tant contribué à mettre au pouvoir."

—Les temps des succès ne commencent pas avant une semaine ou deux. Les commissaires comptent sur grande abondance d'œuvres d'art cette année. Nombreux sont ceux qui se promettent une tournée de plaisir à "la caléane."

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 19 mars.—Les ouvriers du palais de justice sont occupés depuis quelques jours à poser les gros piliers en fonte dans l'intérieur de centre de l'édifice. Ces piliers, qui ont été coulés dans les usines Chanteloup, sont au nombre de 46, leur poids variant de deux mille à quatre mille livres chacun. Les uns ont 27 pieds de hauteur et les autres 17. Il y aura aussi dans l'édifice 95 piliers d'une pesanteur de 1,200 à 5,400 livres chacun. Le poids total de ces grosses pièces sera d'environ vingt-cinq mille livres.

—M. Robert Biskerdike a été, hier, nommé président de la Banque "Hochberg", en remplacement de feu l'ex-échevin Laurent.

—Sir Donald Smith et MM. W. C. Van Horne et G. G. Ward viennent d'être élus directeurs de la compagnie du câble commercial.

—Les directeurs de la compagnie de l'exposition de Montréal, ont eu une réunion et ont décidé qu'il y aurait une exposition cet été en cette ville.

—Ils disent qu'il est impossible que le conseil de ville ne comprenne pas l'importance de cette exposition pour refuser le subside de \$10,000 que la compagnie demande.

—M. Perrault a paru devant les directeurs et leur a fait part du projet d'une exposition de produits français en 1892. Les directeurs ont promis de occuper de ce projet et si les ouvriers de Montréal font leur devoir, l'été de 1892 sera mémorable dans les annales de l'histoire de notre ville et du Canada.

—Un citoyen de la rue Sanguinet, M. Pierre Parent était assis près de sa fenêtre un train de lire, lorsqu'une détonation se fit entendre et une balle, passant à quelques pouces de sa figure, alla se loger dans la poitrine de la salle à dîner en arrière. La police a été avertie.

—M. de Grosbois, employé au bureau du protozoaire, est mort subitement.

—Il était le frère du docteur Dr. Grosbois, M. P. P. pour le comté de Shefford et neveu de l'ex-premier ministre Dr. Boucherville.

DERNIERE HEURE

L'hon. M. Chapleau est encore à Montréal.

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a un déficit considérable.

On annonce que les grands mineurs qui ont été interdits dans notre province et dans le Nord-Ouest ont décidé de doubler leur capacité de production.

Le revenu postal pour l'année finissant en juin 1890 a été de \$3,223,614, soit une augmentation de \$298,392. La dépense a été de \$3,940,694.

31,719,236 lettres et cartes postales et 11,288,152 journaux sont passés par la poste, ce qui est une augmentation considérable.

L'ÉLECTEUR, par le canal de M. Belleau, annonce qu'elle contiendra à imprimer la Justice jusqu'à ce que le différend soit réglé.

La Justice, commentant sa victoire, dit qu'elle va faire des efforts pour retirer M. Belleau de l'embarras où l'hon. M. Marier l'a mis.

Le Choc d'Hier

UNE MANUFACTURE DE POUDRE FAIT EXPLOSION

PAS DE PERTES DE VIE

Vers cinq heures hier soir un choc formidable s'est fait sentir par tout Ottawa. En certains endroits, notamment à l'imprimerie Fédérale, il y a eu un commencement de panique. Bien des vitres ont été cassées et des bibelots renversés. La vitrine de l'agence de l'Antiquaire a été mise en pièces.

Toute la population mise en émoi ne s'est rassurée qu'en apprenant quelques instants plus tard que la manufacture de poudre, près Chelsea, venait de sauter.

Cette manufacture avait pratiquement exécuté de M. J. F. Patton et est située à un mille de Hull. Le petit bois qui l'avoisine est dans un état des plus déplorables, la neige est bouleversée et des masses d'eau apparaissent ci et là.

Quatre bâtiments assez vastes s'élevaient à cet endroit et c'est dans le principal qu'a eu lieu l'explosion. De cette construction comme de la voisine il ne reste plus rien. Le terrain ouverte comme par un tremblement de terre. Quelques débris de machines et des briques déformées sont tout ce que l'on retrouve des bâtiments dans un cercle de 200 mètres environ. Le coté sur lequel s'adossait la principale construction semble avoir repoussé la force du choc vers la pièce qui sur son côté faisait office d'abri à l'artillerie. Une étalbe non loin a été tournée tout pour l'abri.

Mais, ce qui est absolument incompréhensible, le dépôt de nitro-glycérine qui n'est qu'à 300 pieds du théâtre de l'explosion, n'a éprouvé aucune perturbation.

Dans la bâtisse qui a été détruite on mélangeait et empaquetait les matières explosives. Elle avait deux étages et était de 36 pieds sur 18. A cet étage était le dépôt de poudre. Dans la première bâtisse il y avait à peu près 3,500 livres de dynamite (un puissant explosif) et 200 livres de nitro-glycérine (le plus sûr des explosifs); il y avait en sus de la pulpe, du nitrate de soude et du charbon de bois pulvérisé. A l'étage supérieur le mélange de ces matières se faisait, ainsi qu'on en des descendant en bas pour recevoir la nitro-glycérine de l'espece la plus dangereuse.

Voici ce que rapporte M. Patton : Deux aides et moi-même nous travaillions au premier étage et un autre était au second. Il est extrêmement difficile de nous dans ou près les bâtisses, mais étant seul l'homme d'en haut a cru qu'il pouvait enfreindre la règle. Il a dû jeter une certaine quantité de cendres chaudes sur le nitrate de soude et le charbon de bois. Le feu a pris et nous avons entendu cries et hurlements. Nous sommes sortis portant qu'un incendie venait d'éclater au dehors. Puis revenant au second étage nous avons essayé d'éteindre le feu des deux côtés. Ce fut en vain. Il ne nous resta plus qu'à fuir au plus tôt. Sur notre route nous donnâmes la liberté à un cheval qui était dans l'écurie. Il se précipita à 1500 pieds de course nous entendimes l'explosion qui fut terrible. Je me levai sur le bord des yeux et vis l'explosion et le choc qui fut de même extrêmement violent.

Les pertes de M. Patton sont de \$4,000. Il produisit une tonne de dynamite par jour et avait en magasin pour 30,000 livres. Avant dix jours les travaux recommenceraient vu que la manufacture proprement dite est intacte et les machines saines.

Depuis qu'il est dans cette industrie, M. Patton a subi bien des avanies et des malheurs.

Il y a quatre ans sa manufacture sur le chemin de Chelsea sauta et son jeune fils mourut des suites de brûlures. Deux mois après la compagnie fut formée avec le capit. Franchot et M. Hingston comme associés. Les produits sont venus au minimum du district de même qu'au lieu.

Le bruit de l'explosion a été entendu jusqu'à Thurso.

LEGISLATURE D'ONTARIO

SEANCE DU 17 MARS

Les députés ne se sont pas encore mis à la besogne d'une façon sérieuse. Les uns sont absents, les autres ne reviennent plus des débats stériles dans leurs comités aux dernières élections fédérales et les résidents de la partie parle encore de ses victoires, de sorte que la législature est quelque peu négligée de temps en temps que les grandes affaires sont concernées.

A la séance d'aujourd'hui M. Mowat a annoncé que le discours sur les finances sera prononcé mardi prochain. On s'attend à un propos à débat sérieux et très intéressant.

M. Harcourt, trésorier provincial en sera le premier exposé. Les ministres du monde attendent avec anxiété et curiosité peut-être le point fixe, afin de voir comment va se tirer d'affaire le nouveau ministre.

Un terrible accident est arrivé dans les chantiers de M. Bronson sur la Madawaska. Elle s'élevait, un jeune homme du nom de Demers. Voici des détails sur cet accident dont nous avons dit un mot hier.

Il servait de charpentier et lundi il travaillait à charger près d'une grosse pile de billes quand cette masse a dégringolé. Demers se fit entraîner par les premières pièces et tuer dans le champ. Ses amis l'ont trouvé quelques instants après, écorché et couvert de sang.

Demers résidait sur la rue Division. Le corps arrivera demain probablement.

Cour de Police

(Présidence de M. O'Garra)

Angèle Beauchamp, femme mal notée qui réside dans le bloc de l'archevêché et qui ne fait que sortir de prison elle a passé trois mois, est accusée de tenir une maison de débauche. Renvoyée cette fois.

Sa voisine Alexina Bruce, de même calibre et aussi fréquemment en prison on l'a débauchée, est trouvée coupable de débauche. Elle est condamnée à \$20 et \$2 de frais. Ne pouvant payer elle reçoit trois mois de prison.

M. Shea, pour querelle à l'Opéra, \$5 d'amende et 12 jours de prison.

Margaret Collins, soupçonnée d'aliénation mentale, est envoyée en prison pour une semaine pour être soumise à un examen.

Pierre Laurent, pour avoir jeté Sarah Collins en bas d'un escalier et l'avoir blessée, sera jugé samedi.

DECES

DEVAULE.—En cette ville, 17 courant, à l'âge de 40 ans, Denis Desautels, charpentier. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 1/2 hrs.

Le convoi partira de sa demeure 307 rue Ann pour se rendre à l'église St. Jean Baptiste et de là au cimetière Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 21 mois et 10 jours, Marie, Amanda, Annette, enfant de M. Ed. Robitaille.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 1/2 heures.

Le convoi partira du No 454 rue Sussex pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 75 ans, Thomas Brulé.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures.

Le convoi funèbre partira de la résidence de son fils, M. Thomas Brulé, No 22 rue Roze pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NOUVELLES LOCALES

—L'hon. Gédéon Ouimet est en ville.

—La fortune laissée par H. C. Odell s'élève à \$100,000.

—Ce soir, le comité de l'aqueduc préparera ses estimés.

—Il y aura débauche judiciaire pour le comté de Carleton.

—Attention à l'ouverture des modes de Printemps de Rensington, mardi le 24 mars.

—Jusqu'à ce jour Ottawa a souscrit pour les victimes de Springhill \$1,741.40.

—Un croit que le conseil aura une séance spéciale mardi pour étudier les estimés.

—Les conservateurs de Russell se réuniront mardi à Beakbrook pour jeter les bases d'un club.

—Attention à l'ouverture des modes de Printemps de Rensington, mardi le 24 mars.

—Tout considéré, les entrepreneurs de l'enlèvement de la neige ont fait un joli bénéfice cet hiver.

—La cour de Chancellerie, a commencé son terme aujourd'hui sous la présidence du juge Meredith.

—Cet après-midi le conseil du comté de Carleton a dû étudier le projet de remplacer le vieux pont Cummings par un neuf.

—La température est aujourd'hui ce que les américains appellent GLORIOUS. Légèrement froide avec un soleil comme il y en a peu.

—Mardi le comité des finances municipales préparera les estimés pour les dépenses de différents comtés. Il s'agira de huis clos.

—Un train, irrégulier il est vrai, transporte du fret et des passagers quand il y en a sur le bout de ligne déjà prêt du chemin de fer de la Vallée de la Gatineau.

—Ce dont on a longtemps senti le besoin c'est d'un club pour jouer et remettre ensuite à sa position première. Le Gold Medal Spring Bed company en produit de tels; il lui faut trouver dans chaque maison, qui on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux.

PERSONNEL

M. C. A. Corneille avocat de Montréal, était hier en ville, pour affaires à la cour supérieure.

CONFIRMÉ

On se rappelle que le recorder Champaigne a été obligé de payer des taxes d'impôt. L'hon. juge Mahlot vient de confirmer cette décision.

RENVOYÉ ET BLESSÉ

Le fils de M. John Hogarty, de la rue York, a été renversé par une voiture menée d'une façon déraisonnable. On l'a relevé couvert de sang qui s'échappait d'une large blessure au front. Le Dr O'Brien a donné les premiers soins.

LE COMMERCE DE BOIS

La perspective est très belle pour le commerce de bois, qui s'améliore d'une semaine à l'autre. On emploiera un bien plus grand nombre d'hommes que les années passées. Dans le district de Pittawawa, une tempête qui a duré trois jours a fait suspendre le transport du bois, mais cela ne peut durer.

ACCIDENT FATAL

Un terrible accident est arrivé dans les chantiers de M. Bronson sur la Madawaska. Elle s'élevait, un jeune homme du nom de Demers. Voici des détails sur cet accident dont nous avons dit un mot hier.

Il servait de charpentier et lundi il travaillait à charger près d'une grosse pile de billes quand cette masse a dégringolé. Demers se fit entraîner par les premières pièces et tuer dans le champ. Ses amis l'ont trouvé quelques instants après, écorché et couvert de sang.

Demers résidait sur la rue Division. Le corps arrivera demain probablement.

VENTE DE BOISSONS

—POUR—

AVIS est par les présentes donné que toutes applications pour Licences de Bières ou de Dents pour l'année commençant le premier jour de Mai 1891 doivent être adressées à l'inspecteur le on avant le 1er d'Avril prochain car aucune demande à cet effet, envoyée après cette date, ne sera prise en considération. Des blancs de formulaires peuvent être obtenus en s'adressant à l'inspecteur à son bureau à l'hôtel de ville.

Heures de bureau de dix heures à midi, chaque jour ouvrable.

</